

*Il varia 978*

# JOURNAL,

OU

## RELATION EXACTE

DE

L'HORRIBLE ET EPOUVANTABLE Tremblement de Terre, arrivé à PALERME le premier du mois de Septembre 1726., à 4. heures d'Italie de la nuit suivante.

CONTENANT

UN DETAIL CIRCONSTANCIE', DES Ordres donnez par l'excellentissime Senat de ladite Ville,

POUR REMEDIER AUX MAUX FUNESTES qu'elle a effuyé, & secourir promptement ses infortunez Habitans.

Rar alt  
var  
1739

AVEC

## UNE DESCRIPTION DU PHENOMENE

Qui parût en divers endroits de la SUISSE, le 19. Octobre de la même année.

Imprimé à Berne, chez Samuel Küpffer.

Rar alt var 1739





le. L  
respir  
tion de  
tant la  
Il reg  
que l  
quait  
long





Le premier jour de Septembre, presque au lever du soleil, fût pour la Ville de *Palerme* un prélude des grands maux qui la menaçoient. On vit d'abord au *Nord* de nôtre Hemisphere, un gros nuage épais, obscur en des endroits, & plus clair en d'autres, qui se formoit peu à peu, & paroissoit immobile.

L'air étoit si échauffé, qu'à peine pouvoit on respirer. On eut dit qu'il s'y faisoit une fermentation de tout ce qu'il avoit en soi de particules minerales, tant la difficulté de retirer son haleine étoit grande. Il regnoit avec tout cela un calme profond, de sorte que l'air étoit brûlant, & que bien des Gens de qualité qui s'étoient assemblez sur les Places, & le long de la Marine, en attendant l'heure du dîner

prireut le parti de se retirer chez eux , résolus de n'en point sortir ce jour là.

A deux heures aprez midi , où environ , ce gro nuage s'ouvrit , & fût poussé par un petit Vent du *Sud* sur la Ville , où il se réunit , & se fixa aprez les Vêpres. Cependant , comme les Exhalaisons & Vapeurs qui le composoient , n'étoient pas encore coagulez entr'elles , & que tantôt elles s'élevoient sur nôtre *Zenith* , & se rabbaïssioient , sans s'écarter ça & là , il arriva , que sur le soir elles s'étendirent , & se déveloperent , de maniere qu'on voyoit au travers les Etoiles , & qu'on pouvoit parfaitement les distinguer.

A la premiere heure de nuit , cet affreux nuage commença de s'embrazer , mais sur ses extrêmitéz , qui parurent aux Connoisseurs , quoique de loin , plus déliées , que vers son Centre. Il n'en sortit qu'Eclairs , & feux si redoublez , qu'on eut dit que c'étoit un feu d'artifice. On en sentoit même la chaleur , & ce fût pour lors que les Habitans , déjà intimidéz , furent saisis d'une si grande frayeur , qu'on n'entendoit parmi le commun Peuple , que cris & gémissemens. Les approches de la plus horrible Tempête , n'ont jamais produit un tel effet , & il sembloit qu'on prévoyoit des maux infinis & sans ressource. Ce n'étoit pas assez que le Ciel menaça d'une maniere si sensible les Panormitains ; la Mer agissant de concert , achevoit de jeter les plus hardis dans une consternation inexprimable.

En effêt , sans Vents , ni Orages quelconques ,  
elle

elle s'irrita si fort sur les 3. heures de nuit, que tous les Pécheurs, écartez ça & là, rentrèrent dans le Port, ayant pour ainsi dire la mort peinte sur le visage, & portant la frayeur & l'abbatement par tout où ils se presentoient.

Ce fût dans ce tems là, qu'approchant les 4. heures de la nuit, l'horrible Tremblement dont on s'efforce de donner la Relation, commença à se faire sentir. En plusieurs endroits du Port, & des Côtes, les Eaux, comme attirées par des Gouffres, où plutôt conduites & dirigées par une Puissance superieure, se retirèrent de leurs lits, & remontans avec une violence extraordinaire l'une contre l'autre, ( car celà se fit successivement, & comme par degré, ) elles formerent des Montagnes horribles à voir; de sorte qu'on voyoit à découvert le fond qu'elles occupoient auparavant. Les Pécheurs effrayez, qui étoient restez sur la Marine, purent observer, ayant les mains & les yeux élevez vers le Ciel, pour demander grace, qu'il se fit pour lors un embrasement soudain dans le Nuage, où Exhalaisons, qui couvroient la Ville comé un Eclair, d'où il s'ensuivit une espece de secouffe en l'air, qui passant avec plus de vitesse qu'on ne peut le décrire, & poussé par un Vent du *Nord*, envelopa toute la Ville, & se dissipa.

Que ce Feu ait été concentré dans les entrailles de la Terre, où que sorti par des Souterrains, où Bouches inconnuës, il ait été porté dans l'air, ce qu'on ne peut bien encore démêler, on sentit la premiere secouffe, qui fût comme une Onde souterraine, qui croissoit & diminuoit, à mesure que la

cause qui la produisoit , étoit foible , où violente. La surface du Territoire de *Palerme* étoit agitée comme par ondulation , & on eut pû durant ce mouvement extraordinaire , & redoublé , la prendre pour un Vaisseau doucement agité sur la Mer : Mais hélas ? Que la fin en fût triste ; puisque cet ébranlement fût suivi immédiatement de 5. secouffes , où Tremblemens , les plus horribles , les plus impetueux , & les plus inconcevables , dont on ait jamais parlé , & qui durèrent 8. Minutes. Ce n'étoit plus des mouvemens , en guise d'ondes ; mais des coups qui se succedoient l'un à l'autre , comme par bonds , & qui avoient sans doute leur Origine dans les profondeurs de la Terre. Les premiers ne firent rien , où que trez peu de mal ; mais les derniers ayant ébranlé les mellieurs fondemens des Maisons de la Ville , une partie des Edifices furent renversez , & ce qui resta sur pied , fût si criblé , qu'on eut dit que c'étoit un bombardement , plutôt qu'un Tremblement de Terre.

A toutes ces horreurs , succéderent les cris , la fuite , la frayeur de la mort , l'incertitude de son fort , & de ses Parens. Ce ne fût plus que confusion & desordre dans la Ville. Ceux qui étoient échapez des Ruines des Maisons , où qui par précaution en étoient sortis durant le Tremblement de Terre , couroient de côté & d'autre , sans savoir où ils alloient , & tombient , où dans des Gouffres qui s'étoient ouverts , comme dans d'affreux précipices , où venant à heurter contre des Bois , où Pierres qui couvroient les Ruës , se fracassoient bras & jambes , &  
s'enfe-

s'ensevelissoient d'eux mêmes. Quelques uns étonnez & percez au vif par les cris aigus des Femmes & des Enfans, la plupart nuds, s'abandonnoient au desespoir, & se faisoient mourir : D'autres, touchés d'une sainte compassion, tendoient la main à ceux qui étoient à demi ensevelis, où embarrassés sous les ruines, & les retiroient courageusement de leurs tombeaux, à moitié morts, où si pleins d'effroi, qu'ils expiroient soudainement. On voyoit des Peres & des Meres, chargez de deux où trois Enfans, & de quelques hardes, courir à l'aventure, s'heurter l'un & l'autre, s'égarer, à cause des embarras qui étoient dans les Ruës, & prendre le chemin de la mort, au lieu de celui de la vie. Les Temples étoient ouverts ; mais tous ceux qui y cherchoient un Azile, ne l'y trouvoient pas. Où les voutes ébranlées tomboient en entier, où des Pierres se détachotent qui écrasoient tout ce qu'elles rencontroient. Ecclesiastiques, Hommes d'épée, Matelots, Soldats, Hommes & Femmes, tout étoit pêle mêle, & comme confondus ensemble. Les horreurs de l'embrasement de *Rome* sous l'Empereur *Neron*, non plus que la destruction de *Carthage*, n'ont rien de si affreux. Le Pere ne pouvoit secourir son Enfant, ni l'Enfant son Pere. Le Domestique entendoit les cris de son Maître, enseveli dans sa propre Maison, sans être en état de le pouvoir tirer de dessous les Ruines, & le Maître voyoit perir un Domestique fidelle, sans pouvoir lui être utile. Que dira t'on de plus ? Il sembloit que la vengeance de Dieu poursuivoit les hommes  
jusques

jusques dans les Eglises, & que ces Aziles sacrez devenoient de funestes Autels, sur lesquels un nombre infini de Victimes étoient immolées, par les Pierres, Bois de Charpente, & autres Materiaux qui les écrasoient. Tel qui d'un troisieme Etage vouloit se sauver, se précipitoit, ne trouvant point d'Escalier pour descendre, & celui qui du plein pied s'efforçoit de courir dans la Ruë, où étoit dans un instant tout froissé, où en danger d'être étouffé par l'épaisse fumée qui s'élevoit des murs & autres démolitions des Maisons qui s'ébouloient. Jamais on ne vit une telle Catastrophe. Ce n'étoit que clameurs & confusion, & chacun couroit où son intérêt étoit plus grand. Sans consulter le Bien Public, la plûpart des Habitans abandonnoient la Ville, & fuyoient à la Campagne. La vie étoit leur unique objet; Tous occupez de la sauver, ils n'avoient des Jambes que pour fuir, & s'ils pensoient aux richesses qu'ils perdoient par la perte de leurs Meubles, Marchandises, & autres choses précieuses, ce n'étoit que pour se feliciter de se trouver encore en état de les recouvrer un jour.

Le Prince de Resuttano, Préteur de la Ville, assisté du Senat, mit tout en œuvre, pour consoler le Peuple, & l'arrêter dans sa fuite. Le Comte Portocarero, nôtre Viceroi, étoit à *Messine*; Son absence étoit à déplorer; mais il falloit de prompts remedes, & il étoit difficile de les trouver en lui, puisqu'il étoit éloigné de 150. mille de cette Ville. Tout roula donc sur le Prince de Resuttano, qui fit en ce cas là, tout ce qu'on doit attendre d'un zélé Magistrat, & d'un Pere de la Patrie.

La

La premiere chose qu'il fit , fût d'arrêter le plus grand nombre qu'il pût d'Habitans , & de les employer à déterrer leurs Confreres ensevelis , où simplement embarrassez dans les Mazures. Il est vrai que la frayeur dans laquelle on étoit , fit , que pendant un tems , on ne respectoit aucun Ordre ; Qu'on ne faisoit aucune attention au Senat , & que sa voix ne frappoit que foiblement les mieux intentionnez : Mais aussitôt que la Populace fût un peu rassurée par l'exemple des Sénateurs , & par leur zèle à mettre eux mêmes la main l'oeuvre , alors les plus courageux d'entr'elle , se préterent avec plaisir à tout ce qu'on voulût d'eux. Ils s'attacherent d'abord à la Ruë des *Laitiers* , où le dommage étoit plus grand , les Maisons ayant toutes été renversées de fond en comble , sur tout vers les Magazins , & du côté des Chambres qui sont à louer , pour la commodité des Etrangers. Les cris des Mourans , & les clameurs de ceux qu'on retiroit de dessous les Ruines , troublèrent si fort les Travailleurs , joint à la crainte où ils étoient d'un second Tremblement de Terre , que le feu se mit par accident à de la Paille qui étoit dans lesdits Magazins. A ce spectacle , les uns demeuroient immobiles , & d'autres prenoient le parti de se sauver , de sorte que plusieurs Maisons qui étoient restées sur pied , aux extrêmitéz de la Ruë , furent entierement reduites en cendre ; ce qui augmenta si horriblement la confusion & le desordre , qu'on eut dit que personne n'entendoit le langage de l'autre. Cependant le Senat y étant accouru , fit

tant de diligence pour éteindre cet embrasement, qu'avec le secours d'un Sénateur infatigable, & entendu, il eut le bonheur d'en venir à bout, ainsi qu'on le dira dans la suite.

*Palerme* qui par le moyen de deux grandes & belles Ruës, se trouve partagée en 4. Quartiers, n'est plus dans l'un & l'autre, qu'un amas de démolitions, où plutôt une Mazure entiere. Les deux Quartiers qui se terminent à la Marine, & qui sans contredit étoient les plus beaux, ne sont plus qu'un affreux bucher, qu'on ne peut voir sans verser un torrent de larmes. Dans le Quartier qui est à la droite du côté de la Plaine de *St. Sebastien*, le riche & magnifique Palais du Prince de *Rocca-Palomba* fût totalement renversé, & la Princesse avec deux Neveux, & un grand nombre de Domestiques y furent ensevelis, & écrasés. L'Arsenal qui est voisin, s'ouvrit par le milieu, & se fendit en plusieurs endroits, du haut en bas, malgré les voutes. La Ruë des Faiseurs de Coffres, dite *Cassari*, a eu le même sort, & ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est que les Habitans y sont presque tous peris malheureusement, avec les Enfans & Domestiques, les voutes s'étant enfoncées, sous lesquelles la plupart s'étoient retirez, croyant d'y être plus en sûreté. Ces Ruïnes furent suivies de celles de toutes les Maisons de la Ruë des Fourbisseurs, Orfèvres, de la Loge des Vendeurs de Pain, qui s'est enfoncée en plusieurs endroits, & qui par sa chute a renversé plusieurs Maisons qu'on avoit étayé avec précipitation. De là, le mal s'étendit dans la

Ruë

Ruë des Corroyeurs, où quantité de Maisons s'enfoncerent, & dont on ne voit que le Toit, & d'autres furent renversées. Ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que la plûpart des Edifices qui sont restez sur pied, aprez le Tremblement de Terre, où tombent à present d'eux mêmes sans les toucher, où quand on les touche, tant les fondemens en ont été ébranlez.

Si l'on considère l'autre Quartier, du côté de la Campagne, tout le contours de St. *Onufre* est entièrement renversé, ainsi que les Ruës qui conduisent, où aboutissent au Mont de *Pieté*, ainsi la Ruë des Abeilles, une bonne partie de celle des Chandeliers, celle qui va à l'Eglise des Sts. *Côme & Damien*, jusqu'au *Pipireto*, sont plus de deux tiers ruinées depuis les fondemens. Le Dome qui sembloit devoir resister, quoique dans l'enceinte des endroits qu'on vient de nommer, a aussi extrêmement souffert. La voute la plus proche du cœur se fendit, ainsi que les murs, quoique d'une épaisseur énorme, & les ouvertures qui s'y firent sont si larges, qu'on voit aisément le jour à travers. La maîtresse quille de Fer, où plutôt la Barre, qui soutenoit la Flèche du Clocher, fût forcée d'une maniere étrange, & presque inconcevable; Il n'y eut que le College des Jesuites qui souffrit des domages reparables, n'y ayant que les Chambres qui regardent l'*Est* d'entr'ouvertes, & quelques croisées abbatuës.

Quant aux autres deux Quartiers, commençant à droite ligne depuis la Mer, jusqu'à la Place de la Marine, toute l'Isle des Maisons voisines, qui ab-

boutissent à l'Eglise de St. Jean de la Nation Napolitaine, est entierement renversée, où s'il reste quelques Maisons, elles sont inhabitables. Les Palais, entr'autres, du Marquis de Savochetta, & de Don Jean de Waldes, sont si fort endommagez, qu'il faudra les rebâtir depuis les fondemens, ainsi que les Edifices qui font face au petit Port, dit la *Charité*. Les Monasteres & Eglises des Peres de la Redemption des Captifs, & des Augustins Déchauffez sont percez à jour. Le Temple des Religieux du tiers Ordre de St. *François*, sous le titre de Ste. *Anne*, a les Angles tous fracasséz, ainsi que les Chapelles; de sorte qu'on s'étonne encore aujourd'hui, comment il n'a pas été détruit. Il est vrai, que le dommage a été infiniment plus grand dans le Quartier des *Laitiers*, puisque tous les Habitans, Chevaux, Bœufs, & autres Bêtes de somme, ont été ensevelies sous les Ruines, ainsi que les Etrangers qui logeoient dans les Magazins & autres Maisons voisines. Le Palais du Duc de Montalbe est aussi abbatu, ainsi que la plus grande partie des Maisons de la *Fererie*, & du *Giardinazzo*. Le Monastere de *Martorana*, & le Palais Senatorial ont aussi beaucoup souffert, & l'on prend pour un Miracle, que le dernier n'ait pas été entierement ruiné, l'Entablement s'étant ouvert en plusieurs endroits, & une partie même étant tombé le long de la Fontaine Prétoriale.

Pour ce qui est du Quartier du Palais Royal, qui est le quatrieme de la Ville, la Maison du Baron Bufacca s'ouvrit interieurement à l'un des principaux Angles,

Angles, & un Pan de Muraille qui se renversa, écrasa un Soldat Allemand qui étoit en Sentinelle. Les Maisons du petit Pont, jusqu'à la Place des Bateleurs, furent si fort ébranlées, que sans le prompt secours qu'on y apporta, en les étayant, comme on pût d'abord, elles seroient toutes tombées. Le Monastere St. Sauveur est si fort criblé, ainsi que le Frontispice de l'Eglise, qu'ils menacent ruine. Auprez de la Maison Professe des Jesuites, plusieurs Maisons furent abbatuës, & d'autres en grand danger de tomber. Une Statuë de la Justice, élevée sur une Colonne, devant la Maison du feu President Ugo, fût renversée avec son Piedestal, & trouvée ayant les Balances rompuës, son Bandeau ôté, & son Glaive à la main, mordant pour ainsi dire la poussiere; ce qui a fort donné à penser aux plus spéculatifs. La grande Salle du Palais Royal, dite de la *Raquette*, est percée à jour, ainsi que les Appartemens des Domestiques, le beau Salon, l'Escalier, & generalement toutes les voutes. Pour ce qui est de la Chapelle Imperiale, il y a peu de mal, & facile à réparer. Cependant on compte qu'il en coutera plus de 60. mille Ecus, pour les seules Réparations du Palais Royal, encore faudra t'il n'y rien ajouter de nouveau.

Au reste, Palerme a senti tout le poids de la Justice Divine, & toute l'horreur de la plus effroyable confusion, qu'on puisse imaginer. Ses Habitans sont pour ainsi dire errans & Vagabonds dans les Plaines, dans les Villes & Villages du Royaume. Les uns campent dans les Prez, sous des Barraques & des Tentes que le Gouvernement leur a fait distribuer.

Les autres dans la Ville, pêle mêle avec la Noblesse, qu'on auroit peine à reconnoître, tant son état est changé, & ses pertes confiderables. On ne peut rien ajouter à l'affliction des deux sexes, & à l'heure qu'il est, personne n'ose rentrer dans sa Maison, tant la crainte d'un nouveau Tremblement est grande, & l'horreur d'y favoir ses Parens ensevelis, est affreuse à un chacun.

L'absence de nôtre Viceroi qui étoit allé à *Messine*, pour les affaires du Gouvernement, contribua beaucoup à jeter dans la consternation la plûpart des Habitans, échappés du danger, dans la crainte que le Senat n'ayant pas les Pouvoirs nécessaires pour agir en toute liberté dans cette occasion, ils ne fussent pas secourus assez promptement, & qu'ils n'eussent le malheur de voir tomber les déplorables restes de leurs Maisons, faute de bois pour les étayer, & d'argent pour payer les Ouvriers; Mais le Prince de Resuttano ayant prévu leur inquietude, avoit envoyé un Exprez à Son Exc., immédiatement aprez l'horrible Tremblement de Terre, dont on a parlé, pour lui donner avis de ce qui s'étoit passé, autant que l'horreur du danger, & la confusion pouvoient le permettre, l'exhortant: „ A venir sur le champ à „ *Palerme*, pour animer & consoler la Bourgeoisie „ par sa presence, se servir de son Autorité pour remédier aux besoins pressans du Peuple, qui se voyoit sans ressource quelconque, plongé pour ainsi „ dire dans la plus extrême de toutes les miseres, „ manquant de Linges, d'Habits, d'Utenciles pour „ la

„ la Cuiſine , & de moyens d'en avoir : Qu'il le con-  
 „ juroit par tout ce qu'il y a de plus ſaint & ſacré  
 „ dans la Religion , d'informer l'Empereur du terri-  
 „ ble déſordre qui leur étoit arrivé ; d'exciter ſa com-  
 „ paſſion & ſa généroſité envers l'infortunée Capita-  
 „ le de la *Sicile* , du rétablifſement de laquelle dé-  
 „ pendent les autres Villes du Royaume , & le ſalut  
 „ de tous ſes Sujets , qui quoique occupez de leur  
 „ triſte état , ne laiſſent pas de reconnoître & d'ado-  
 „ rer la main puiffante qui les a frappé , étant pour  
 „ le moins auſſi humilié , qu'abbatus des pertes ir-  
 „ réparables qu'ils ont faites , pour ainſi dire , en  
 „ un inſtant , &c. . . .

En effet , on ne voit jour & nuit que Proceſ-  
 ſions par la Ville. Les Nobles , les Bourgeois , & le  
 Peuple s'empreſſent à donner à Dieu des marques  
 d'une ſincere repentance , d'un retour parfait à ſa Pro-  
 vidence , & d'une humiliation profonde ; Les Femmes ,  
 oubliant pour ainſi dire leurs ſexes , ainſi que les  
 plus petits Enſans , vont nus pieds aux Proceſſions ,  
 portant des Couronnes d'Epines ſur la tête , ſe dé-  
 chirant impitoyablement le Corps avec des Diſcipli-  
 nes de fer , à pointes aiguës , & fendant les cœurs  
 les plus durs , par leurs ſanglots entrecoupez , & mê-  
 lez de pleurs & de cris qu'elles pouſſent vers le Ciel ,  
 comme pour lui demander grace. C'eſt ſur tout au  
 Dome , où ces Proceſſions ſe terminent , où l'on  
 n'entend que gémir , pleurer , ſangloter , & quelque  
 fois hurler , tant le ſentiment d'une ſincere péniten-  
 ce eſt vif & pénétrant parmi ces pauvres affligéz.  
C'eſt

C'est dans de si saintes dispositions , qu'ils reçoivent la Communion que des Prêtres administrent dans plusieurs Chapelles , à cause du trop grand monde.

Le digne Prélat qui nous gouverne , qui sans doute a appris dans l'austerité de son Ordre à connoître les moyens les plus propres à appaiser la colère de Dieu , ne cesse par ses Edits , & par son exemple , de prescrire des Jeunes salutaires , d'inspirer un ardent désir pour les bonnes Oeuvres , & de prêcher , pour entretenir la chaleur de cette Pénitence , que *Palerme* perira entierement , si ses Habitans ne se convertissent , ayant de plus ordonné & établi des Missions dans les Eglises , & dans les Ruës , pendant tout le mois d'*Octobre* ; ce qui s'exécute avec ponctualité , modestie , & une pieté exemplaire. Le zèle de Don Philippe Sidori , Grand-Vicaire , n'est pas moins à admirer , que celui de nôtre Archevêque. Cet homme , voyant que le Peuple couroit en foule au Dome , pendant le Tremblement de Terre , se mit au milieu de la Place à prêcher , & exhorter les Pécheurs à la Penitence , avec tant de fruit , qu'il confessa les uns , & les munit du Sacrement de l'Eucharistie , surtout les Confrairies , les Prédicateurs , les Communautéz Religieuses , qui venoient tour à tour pour se munir des mêmes secours Spirituels , en attendant les Temporels.

Le premier exemple de la plus austère Pénitence qui nous ait été donné , est venu de la part de Don Joseph Gasch , Archevêque de cette Ville , qui parût le lendemain de l'horrible Tremblement de Terre  
dont

dont on a parlé , pié nud , à la premiere Procession generale qui se fit, la Corde au col, ayant une Couronne de fortes Epines au tour de la tête, & portant à la vuë de tout le monde, un grand Crucifix d'un poids excessif, précédé de tout le Clergé, & de son Chapître, en habit de deuil, sans Rochet, sans Rabbat, & dépouillé de toutes les marques de sa Dignité Episcopale. Ses Chanoines étoient nuds pieds, à l'imitation de leur Archevêque, portant de longues Cordes au col, en signe de Penitence, des Couronnes d'Epines, & se frappans fort souvent la Poitrine.

Les Communautéz Religieuses ont aussi fait leurs Processions, entr'autres les Franciscains qui porteroient une Statuë de *Christ flagellé*, qui n'étoit jamais sorti de leur Eglise, depuis sa fondation, se disciplinant eux mêmes à grands coups de fouëts & de Disciplines, & faisant ruisseler le sang sur leurs Epaules & vêtemens, d'une maniere digne de compassion. Les Seigneurs de l'Inquisition firent la même chose, portant le St. Crucifix, ordinairement renfermé dans le plus secret endroit du Tribunal, & qui n'avoit point encore été exposé à la Veneration des fideles. On vit encore à cette Procession, une Image, portée sur un Brancard, que l'on n'avoit point vû, précédée d'un nombre infini de Confreres du St. Office, qui se déchiroient cruellement le Corps, des Officiers de l'Inquisition, des Consultants, Qualificateurs, & Grands-Inquisiteurs, tous se flagellant à qui mieux mieux.

Après avoir donné à Dieu les signes d'une sincere

cere componction de cœur, chacun songea à travailler, soit à déterrer les morts, soit à étayer sa Maison chancelante, & à demi ruinée, soit à se pourvoir des choses nécessaires à la vie, à quoi le Senat qui couroit à pié dans les endroits les plus dangereux, au milieu des Mazures, des Ruines & des précipices, contribua beaucoup; car le Peuple encore tout effrayé, alloit par Troupes se loger dans les Places les plus spacieuses de la Ville, dans la crainte que la Terre ne vint encore à trembler, comme il arrive ordinairement en *Sicile*, où ces sortes de secousses sont frequentes.

Ce fût dans cette occasion, que les Senateurs eurent besoin de toute leur fermeté, pour ne pas perdre courage, en voyant les Habitans s'empresse à retirer les Moribonds de dessous les Pierres, Bois, Meubles, Marchandises, &c... On entendoit des voix plaintives, sortir des Caves & autres souterrains, demander du secours à leurs Parens, & Amis, sans pouvoir être secourus assez tôt, pour esperer une heureuse délivrance. Les Senateurs avoient beau encourager, presser les Travailleurs, les animer, en mettant eux mêmes la main à l'œuvre, quoi qu'accablez de fatigues & d'années, le travail languissoit, à mesure que les pertes se découvroient, & qu'on les voyoit irreparables. Cependant les Officiers du Senat qui sont en grand nombre, ayant pris courage, & le Consul des Massons, Pescheurs & Charpentiers étant venu avec ses Gens, le Prince de Resuttano les distribua dans les Quartiers & Ruës, où l'on  
pouvoit

pouvoit favoir, qu'il y avoit plus de gens ensevelis.

On courût d'abord à la Maison de Don Pierre Pizzolo, Maître de la Chapelle du Senat, qu'on retira vif avec plusieurs de ses Domestiques; au Palais du Prince de Roccapalomba, où la Princesse fût trouvée morte, & écrasée sous des Pierres; à la Maison du Sr. Maretto qui eut le bonheur d'être aussi déterré vif, ainsi que plusieurs autres de l'Isle du Quartier de la Marine; à l'Hôtel de Mr. Bugnetti, Lieutenant-Colonel, & Commandant de l'Artillerie, lequel ayant été enseveli sous les Ruines avec sa nombreuse famille, n'en fût retiré que 6. heures aprez par des Soldats du Quartier voisin, qui y étoient d'abord accourus, à la reserve d'une petite fille, & d'un Cuisinier, écrasés sous des Pierres. Deux autres de ses Filles furent en grand danger, & tous ses Meubles hors d'état de servir dans la fuite. L'Action que fit Me. son Epouse, lors du Tremblement de Terre, est digne des louanges de tous les hommes, & servira de leçons à bien des Meres dénaturées. Cette Dame voulant sauver un petit enfant de deux ans, son Fils unique, le prit entre ses Bras, & l'enfermant dans son sein, elle courut pour sortir de la Maison, avançant le col & les Epaules pour le couvrir; de sorte qu'elle reçût tous les coups, & se sauva avec lui. A cet Ouvrage assistoit un Sénateur avec des Travailleurs, dont les uns étoient salariez, & d'autres prétoient secours, comme Parens des Personnes ensevelies, où Amis, le Senat aimant mieux employer la Bourgeoisie, que la Garnison, non-seulement à cause des Vols

qui auroient été à craindre ; mais encore par rapport à l'adresse, à la patience, & au courage que faisoient paroître les proches en déterrants leurs Alliez.

Les horreurs & la confusion d'une nuit aussi affreuse, que celle qu'on vient de décrire, s'augmenterent considérablement au Quartier des Laitiers, & aux environs de l'Eglise de *Ste. Anne*, où en cherchant les Corps ensevelis, remuant les Bois & les Pierres qui les couvroient, il fallût nécessairement des chandelles allumées, sur tout dans la Ruë des Magazins, où le feu s'étant pris à de la Paille, menaçoit Palerme d'un autre événement, peut être plus tragique, que le premier. Il gagna du côté de l'Eglise & du Monastere, & s'accrocha aux Bois des Maisons, suspenduës, pour ainsi dire en l'air, les Murailles étant presque toutes renversées, où si affoiblies & chancelantes, qu'en les touchant, elles tomboient. Ce fût là, où Don Vincent Rao-Torres, Sénateur se rendit, & où avec une application infatigable, une présence d'esprit qu'on ne peut exprimer, mille fois exposé au danger de perdre la vie, il vint à bout d'éteindre cet Incendie, assisté des Bourgeois & Religieux qui y étoient accourus en grand nombre, & au moyen de l'eau que le Préteur envoya de ce côté, par ses Officiers & autres Personnes qui voulurent bien se laisser employer. Il est à remarquer que cet embrasement paroissoit inextinguible, le feu allant serpentant, sans trouver d'obstacles, d'un bout d'une Ruë à l'autre.

Le 5., le Prince de Resuttano recût un Expres de *Messine*, avec la Réponse de nôtre Viceroi aux avis funestes

funest  
débila  
Ou  
fibe  
" Da  
" au  
" an  
" te  
" qu  
" à  
" aff  
" les  
" vo  
" la  
" de  
" pl  
" re  
" vr  
" sic  
" q  
" a  
" ti  
" d  
" v  
" r  
" c  
" c  
" te

funestes qu'il lui avoit donné la nuit même de la  
désolation, où plutôt de la destruction de la Ville.  
On ne peut rien dire de plus tendre, ni de plus sen-  
sible, que ce qui lui fût répondu en ces termes :  
„ Dans le châtement que Dieu vient de faire sentir  
„ aux Habitans infortunés de *Palerme*, ce doit leur être  
„ une consolation trez particuliere, d'avoir un Pré-  
„ teur aussi zélé & infatigable que vous; Je ne puis  
„ qu'approuver vôtre conduite, & vous exhorter  
„ à continuer tous vos soins, pour le soulagement des  
„ affligés : En attendant que j'aïlle moi même sur  
„ les lieux, pour donner les Ordres nécessaires, je  
„ vous envoie une Patente de Vicaire-General, avec  
„ la permission d'employer les Deniers & Revenus  
„ de la Ville, pour la réparation des dommages les  
„ plus pressans, causez par le Tremblement de Ter-  
„ re aux Edifices Publics, & aux Maisons des Pau-  
„ vres qui sont sans ressourcés : Puissiez vous, *Mon-*  
„ *sieur*, avoir assez de santé & de courage, pour va-  
„ quer aux penibles & affreuses fonctions que vous  
„ avez si genereusement entamées pour la consola-  
„ tion du Peuple. J'informerai la Cour de *Vienne*  
„ du tragique & plus que funeste Evénement que  
„ vous me marquez, & je ne doute pas, que S. M.  
„ Imperiale & Catholique ne donne dans cette oc-  
„ casion des marques éclatantes de sa generosité &  
„ de sa pieté singuliere envers tous les Malheureux.  
„ Dattée de la Secretairerie Royale, &c. . .

La nuit dont on a décrit les épouvantables hor-  
reurs, sembloit si longue aux Habitans, qu'ils cro-

yoient qu'elle ne finiroit jamais , & s'imaginant toujours qu'un fleau suivoit l'autre de prez , l'impatience leur persuadoit , qu'ils ne verroient plus le jour. Cependant le lundi 2. Septembre, le soleil ayant dissipé par sa lumiere les horribles ténèbres dans lesquelles on avoit vécus , on commença de respirer , & de prendre des forces , pour supporter constamment les maux dont on n'avoit encore qu'une legere connoissance , & qu'on vit tout à coup à découvert. Ce fût pour lors que l'Aurore fût troublée par les cris & gémissemens du Peuple , qui recommencerent avec autant de confusion, que la nuit même du désastre arrivé. Le bel aspect de *Palerme*, ses beautez , sa situation riante , enfin mille autres agrémens qu'elle avoit autre fois , & qui avoient excité tant de Jaloux de son sort , ne se trouverent plus. On les cherchoit dans elle même , & on ne les trouvoit plus. *Difforme*, renversée , déchirée , ce n'étoit plus qu'un monceau de Mazures , & l'on pouvoit bien lui demander , comme autre fois à une Ville infortunée , châtiée d'une maniere aussi horrible , *Palerme ? Que sont devenuës tes Tours & tes Ornemens ? Où sont tes Palais magnifiques , & le luxe que tu nourrissois autre fois dans ton sein ?* N'y auroit-il point d'exageration à dire , que le soleil même fût troublé , à l'aspect d'un si grand & total changement , & que quand même cet Evénement terrible ne l'auroit point touché , les plaintes vehementes des Habitans , qui virent d'un coup d'œil toutes leurs pertes , leurs pleurs , leurs soupirs & leur affliction extraordinaire , auroient été  

capables

capables  
 Vo  
 retour  
 fortir, ab  
 les Cher  
 Enfant,  
 rangés  
 que par  
 étoit m  
 nouvea  
 ne si  
 I  
 de cam  
 solution  
 conscie  
 courage  
 au m  
 donne  
 justess  
 geoit d  
 familier  
 morte,  
 pour r  
 doit  
 vrier  
 beso  
 entre  
 lage  
 C  
 patien

capables de le rendre sensibles à tant de maux.

Voilà donc la confusion qui s'augmente. Ceux qui retournoient de la Campagne, & ceux qui voulant fortir, cherchoient avec souci & au milieu des horreurs les Chemins des Ruës ordinaires, chargez de leurs Enfans, où Femmes malades, de quelques hardes mal rangées, venant à se rencontrer, ne s'exprimoient que par leurs larmes & gémissemens. Leur langage étoit muët, mais plus pathetique, & devenoit un nouveau sujet d'affliction aux tristes Spectateurs d'une si tragique scene.

Il n'y eut que le Prince de Resuttano, capable de calmer les Esprits, & de leur faire changer de résolution. On le voyoit à pié visiter toutes les Ruës, consoler les uns, animer les autres au travail, & encourager les plus abbatus. Ferme & inébranlable au milieu des objets les plus dignes de ses larmes, il donnoit ses Ordres avec application, & toujourns avec justesse. Genereux au delà de ses forces, il soula-geoit de ses propres Deniers les Pauvres, les aidant familièrement de ses conseils, soit pour déterrer les morts, où pour sauver les moribonds, soit enfin pour retirer leurs Meubles. Sa prévoyance s'éten-  
doit à tout; Il envoyoit des Détachemens d'Ou-  
vriers dans les endroits qui en avoient le plus de  
besoin, & partageant ses soucils, où plutôt sa sagesse  
entre tous les Habitans, il les consoloit & les sou-  
lageoit en même tems.

Toute la matinée se passa dans de si tristes occu-  
pations, & tout ce qu'on pût faire, fût d'étayer les  
Maisons

Maisons chancelantes, tant hautes, que basses, de déterrer quelques mors, des Meubles & des Marchandises. L'aprez midi, ce zélé Préteur distribua quelques Senateurs dans les Ruës les plus embarrassées & pleines d'encombremens. On séparoit les Cadavres d'avec les Meubles, sur tout dans le Quartier des *Laitiers*, où une infinité de Bêtes avoient été ensevelies avec un aussi grand nombre d'Habitans; Mais comme le travail étoit grand, les fatigues accablantes, & les chaleurs excessives, les Senateurs prirent un peu de rafraichissemens & de repos, & retournerent ensuite à leurs Ouvrages & à leurs penibles fonctions. Cependant le Prince de Resuttano succomboit au travail, & on voyoit défailir ses forces, à mesure que la nuit s'approchoit de sorte qu'il alla se coucher.

Le Commandant Zumghenbergh arriva heureusement dans ce tems là, & ne voulant pas qu'on reveillat le Préteur, il offrit à Don Joseph Imbastiani, Capitaine du Senat, un Détachement de Cavaliers pour patrouiller dans les Ruës, & un autre d'Infanterie pour aider à décombrer les Maisons & les Ruës. Le Prince de Resuttano s'étant éveillé, & ayant appris les offres obligeantes du Commandant de la Place, assembla le Senat, pour convenir ensemble du nombre de Soldats dont on auroit besoin. Il fût résolu: „ Que les Habitans ne suffisans pas pour four-  
 „ nir à tout le travail, on demanderoit un grand sé-  
 „ cours d'Infanterie, qu'on employeroit à nétoyer  
 „ les Ruës, tandis que les Massons & Charpentiers  
 „ seroient

seroient occupez à mettre des Etais aux Maisons  
 qui menaçoient ruine , sur tout, que dans les en-  
 droits où il y auroit un plus grand nombre d'Ha-  
 bitans ensevelis , les Soldats y seroient aussi envo-  
 yez pour déterrer les Cadavres.

Deux Senateurs ayant exposé à Mr. Zumghen-  
 bergh la Commission dont ils étoient chargez, il refusa  
 de fournir autant de monde qu'on en demandoit, di-  
 sant : „ Qu'il ne pouvoit dégarnir les Quartiers où  
 ses Troupes étoient en Garnison : Qu'il n'avoit  
 point d'Ordre pour cela , & offrit 80. hommes au  
 Députez du Senat. Le Préteur informé de la Ré-  
 ponsé du Commandant, & connoissant le besoin pres-  
 sant qu'on avoit d'être secourus promptement, envoya  
 le Comte Mattoni, Allemand, au Commandant de la  
 Place, son intime ami, pour solliciter auprez des Co-  
 lonels & hauts Officiers de la Garnison, un plus  
 grand nombre de Soldats, qu'on ne vouloit en ac-  
 corder, avec Ordre de leur représenter l'urgente  
 nécessité à laquelle on étoit réduit, & que 80. hom-  
 mes ne suffisoient pas pour le travail qu'il y avoit à  
 faire. Ce Seigneur ne pût rien obtenir ce jour là,  
 & écrivit cependant au Préteur, qu'il esperoit de  
 réussir le lendemain.

En effet, le Comte Mattoni, aprez bien des in-  
 stances faites au Lieutenant-Colonel Prisch, de four-  
 nir un plus grand nombre de Fantassins, Don Vincent  
 Rao-Torres, Sénateur, acheva de le gagner aprez lui a-  
 voir exposé : „ Que la puanteur étoit grande dans la  
 „ Ville, & que l'infection étoit à craindre, à cause

„ des grandes chaleurs ; de sorte qu'aprez bien des Négociations qui durèrent presque jusqu'au soir, on accorda 200. hommes à la Ville, qui furent tirez de deux Regimens Allemands. Il est à remarquer que le Comte Matoni avoit fait enregistrer aux Actes de la Cour, les 3. Billets qu'il avoit écrit au Préteur, afin de s'en prévaloir, en cas qu'il fût accusé de négligence.

Mecredi au matin, 200. Fantassins, suivis de 20. Pionniers, arriverent sur la Pace du Dome, ayant un bon nombre d'Officiers à leur tête, pour veiller, en qualité d'Inspecteurs, aux Ouvrages qu'on leur donneroit à faire. On les distribua d'abord dans les Quartiers les plus pressez, aprez leur avoir recommandé la fidelité, & exhorté à obeir aux Ordres du Prince de Resuttano. Don Vincent Rao-Torres fût envoyé au Quartier des *Laitiers*, pour mettre en œuvre le Détachement qui lui avoit été confié. Don Dominique Garzia eut pour son Département, assisté du Marquis de Ginestra, Sergent-Major du Senat, celui des *Menuisiers*, Don Nicolas Vincent de Naples, Don François Perolto, & Don François Galiti, Senateurs, eurent pour partage le *Pi-pertio*, les Ruës qui sont au pied du Mont, & le voisinage. Ces Mrs., infatigables dans l'exécution des Ordres qui leur avoient été confiez, firent tout ce que l'on pouvoit attendre du courage le plus intrepide. L'Argent à la main, ils encourageoient les Ouvriers, & pénétrez d'une tendre Compassion, ils consoloient humainement les affligez, qui s'arrachent les cheveux de la tête, à la vuë de leurs Parens morts,

morts, & des pertes irréparables qu'ils faisoient. La mauvaise odeur des Cadavres qu'on tiroit à grande peine de dessous les Bois, les Meubles, & les Pierres, ne les rebutoient point ; Les Travailleurs ne pouvoient la supporter, & tomboient souvent évanouis, & ces Seigneurs y résistoient avec courage, continuant durant 3. jours les mêmes fonctions, sans vouloir souffrir qu'on les relevât. A mesure qu'on retiroit les Corps, on les transportoit aux Eglises, où aux Cimetieres, suivant la qualité des Personnes, & les Bêtes étoient portées, loin de la Ville, & enterrées dans des fosses profondes, avec de la chaux qu'on jettoit dessus, & 3. ou 4. pieds de terre qu'on avoit soin de bien battre, pour empêcher la transpiration. Quelque diligence que l'on fit pour le transport des Cadavres, on ne pût prévenir l'Infection ; de sorte que pour mieux en arrêter le cours, on brûla divers Parfums, des Herbes odoriferantes, de la Poudre à Canon, & autres matieres semblables. Le Prince de Resuttano étoit assis sous le Portique du Palais Senatorial, d'où il donnoit ses Ordres, distribuoit de l'Argent, & remedioit, autant qu'il étoit en lui, aux differens cas qui arrivoient coup sur coup, & dont les Couriers venoient lui faire un détail succinct.

Une seule chose donna de l'inquietude aux Senateurs occupez dans les divers Quartiers de la Ville ; ce fût le manquement des Vivres, auquel on n'avoit pas d'abord pourvû, mais qui ne dura pas long-tems, par les soins empressez du Préteur, qui

fit rentrer dans la Ville tous les Boulangers qui en étoient sortis, pour se loger à la Campagne, qui ordonna la cuité du pain, & aux Gens qui font Métier d'en vendre dans les Carrefours, & Marchez, de s'en pourvoir, comme à l'ordinaire; de sorte que le 6. l'abondance commença de regner comme auparavant. On y trouvoit non-seulement du Pain, mais de la Viande, de l'Huile, du Vin, du Poisson salé & frais, des fruits, & de la glace; Les Femmes s'empressoient de porter de la nourriture aux Travailleurs, & de leur être utiles en tout ce qui dépendoit d'elles; ce qui se faisoit sous les yeux de Don Nicolas Vincent de Naples, Sénateur, qui avoit un Pouvoir general sur tous les vivres, & qui étoit assisté d'un Détachement de Soldats, non-seulement pour la sûreté de sa personne, mais encore pour l'exécution de ses Ordres.

Les 8. 9. & 10. on retira 400. morts, & 200. Personnes qui ne faisoient que d'expirer. Les 12. 13. & 14. le nombre monta jusqu'à 700. , y compris les Blessés, de sorte que successivement jusqu'au 16. qu'on finit ce travail, on compta jusqu'à plus de 6000. Personnes, sans les petits Enfans, ce qui est peu de chose, en comparaison du nombre d'Ames qui étoient à Palerme, avant le Tremblement de Terre, & qu'on fait monter à 120. mille; mais il faut dire, que dans le Quartier des *Laitiers* & des *Menuisiers*, où le mal a été le plus grand, les Habitans qu'on croyoit être tous peris, avoient pris la fuite à la seconde secousse, & s'étoient retirez à la Campagne, sans quoi, il y auroit eu dans

ce seul endroit, plus de 22. mille Personnes d'ensevelies sous les Ruines. La plupart des Blessés qui font en assez grand nombre, ont été conduits aux Hôpitaux, où ils sont soignez d'une maniere singuliere, & comme le Viceroi, avant son départ pour *Messine*, avoit laissé au pouvoir du Prince de Resuttano, d'employer le Fonds ordinaire, destiné pour les cas imprévûs, comme Tremblement de Terre, Incendie, Contagion, &c., selon le besoin d'un chacun, S. Exc. eut la bonté de l'appliquer au soulagement des Pauvres; ce qui a fort contribué à les tranquiliser, & à maintenir le bon Ordre dans la Ville.

Le 15., les Senateurs, dont on a parlé ci-dessus, se rendirent dans leurs Départemens, accompagnez d'Ingenieurs, d'Officiers du Senat, & de toutes sortes d'Ouvriers, pour visiter les Maisons les plus endommagées, celles qui l'étoient moins, & tirer un état de tout ce qui seroit nécessaire pour les réparer. Ce fût pour lors qu'on ouvrit les Magazins de Bois de la Marine, & qu'on en conduisit sur les Places autant qu'il en falloit à peu prez, non-seulement pour commencer les Réparations; mais encore pour servir d'Etais, où d'appuis aux Edifices chancelans. Chaque Habitant avoit la liberté d'en demander autant qu'il croyoit en avoir besoin, & on les leur delivroit, en vertu d'une Ordonnance du Senat, qui fût publié ce jour là, & qui portoit: „ Que tous „ Propriétaires des Maisons eussent dans 24. heures „ à se pourvoir des Bois nécessaires, pour les répa- „ rer où étayer, sans quoi les déclarant abandonnées,

„ il se les approprieroit , sous l'obligation de les  
 „ faire réparer , avec pouvoir de les vendre , alie-  
 „ ner où amodier , comme étant entré dans tous  
 „ les Droits de Propriétaires ; ce qui fit que cha-  
 que Possesseur s'empressoit à faire travailler à sa  
 Maison , & à rendre à la Ville de Palerme la beau-  
 té qu'elle avoit perduë : Et comme le Senat avoit sa-  
 gement observé , que dans ce tems là les pluyes sont  
 abondantes dans le Pais , & qu'on devoit craindre une  
 inondation , si les Conduits & Egouts , n'étoient mis  
 en bon état , il s'occupa pendant quelques jours à les  
 faire déboucher , & même à les élargir , craignant  
 que si les Caves venoient à se remplir , les Eaux , en  
 se déchargeant , n'entraînassent les Materiaux qui é-  
 toient sur les Ruës & les grandes Places de la Ville ;  
 ce qui auroit pû achever de ruiner ce qui étoit re-  
 sté sur pied.

Le Senat ayant de plus observé que les Ouvriers  
 profitant du tems , taxoient exorbitamment les Bour-  
 geois qui les employoient , exigeant d'eux de plus  
 forts salaires , qu'à l'ordinaire , & que les Marchands  
 de Bois en faisoient autant , il regla par une autre  
 Ordonnance , le prix des Bois & les Journées des Mas-  
 sons , Charpentiers , Tailleurs de Pierres , & autres  
 Artisans , sous peine d'une forte Amende pour les  
 Contrevenans , & en cas de récidive , d'être châtiés  
 arbitrairement. Il deffendit de plus , 2. jours aprez le  
 Tremblement de Terre , de faire rouler Carrosse dans  
 la Ville , d'y laisser entrer de gros Chariots , crainte  
 que les Maisons étayées , ne fussent renversées par le  
 mouve-

mo  
 enab  
 R  
 tre l  
 fort  
 tiner  
 San  
 qu'il  
 de la  
  
 salat  
 conf  
 fo tu  
 fira  
 port  
 „ la  
 „ ép  
 „ et  
 „ e  
 „ u  
 „ cu  
 „ pré  
 ce q  
 ce  
 fez p  
 prend  
  
 fages  
 fleurs  
 n'app

mouvement desdites Voitures , & pour éviter les embarras qui seroient immanquablement arrivez , les Ruës étant pleines de Materiaux entassez l'un sur l'autre le long des Murailles , & le passage par consequent fort étroit. Les Ecclesiastiques n'ont même osé faire tirer des Boëttes , selon la coutume , quelque Fête de Saint qui soit survenuë , à cause de l'ébranlement qu'ils auroient pû causer aux fondemens mal assurez de la plûpart des Maisons.

Quoique toutes ces Ordonnances ayent été fort salutaires au Peuple , & qu'elles ayant contribué à la conservation des déplorables restes de cette Ville infortunée , il n'y en a point qui ait fait plus de plaisir à la Bourgeoisie , que celle qui fût publiée le 4. , portant en substance : „ Que tous les Interezzés dans la „ Banque , qui auroient besoin d'Argent , pour faire „ réparer leurs Maisons , eussent à s'y présenter pour „ retirer leurs Capitaux en entier , où en partie , avec les Interêts , s'ils le jugeoient à propos , & „ que les Pauvres qui n'y auroient rien en Dépot , „ eussent à s'adresser au Mont de Pieté , où on leur „ prêteroit de l'Argent sur gages , & sans Interêts ; ce qui a produit un si bon effet , que l'on commence à ne plus s'appercevoir des horribles dégats , causez par le Tremblement de Terre , & que la Ville reprend son Ancien lustre.

Les Ordres donnez par le Prêteur , ont parû si sages à nôtre Viceroy , qu'il l'en a fait remercier plusieurs fois en termes fort obligeants. Cependant on n'apprend pas encore , que la Cour de *Vienne* s'empresse

presse à procurer quelques douceurs aux Panormitains, dont la perte monte à plus de 6. Millions d'Ecus, & qui pour la plus grande partie tombe sur les Marchands en détail, & les Artisans. Aux Senateurs dont on a parlé & qui se sont signalez de toute maniere, on peut ajouter le Prince de Niscemi, Capitaine de la Justice, les Juges Prétoriaux, Don Jean Francisci, Arceri, Bassan, & Carmarozzi, Avocat Fiscal, & quoique chacun s'empresse à seconder les connes intentions du Senat, on ne laisse pas de continuer dans la Ville les Patrouilles ordonnées par le Préteur, & le Commandant de la Place, pour empêcher les Vols nocturnes, & les querelles. Le Prince de Resuttano a grassement recompensé les Officiers & les 200. Soldats que Mr. de Zumghenbergh lui avoit accordé, pour aider à décombrer les Maisons & les Ruës. Il s'est commis quelques larcins les premiers jours qu'on a travaillé à déterrer les morts & les meubles; mais les Auteurs ont été châtiez si exemplairement, qu'on n'a plus entendu dire qu'il s'en soit commis d'autres. Il est bien vrai, qu'il s'en est fait en secret; mais on n'en accuse point la Bourgeoisie.

Telle est la Relation du fort tragique arrivé à *Palerme*, dont le souvenir doit être gravé dans tous les esprits capables de Reflexions, pour leur apprendre à reconoître leur état, à ne point s'élever au dessus de leur sphère, à s'humilier sous la main puissante de Dieu, & à prévenir sa vengeance par une vie réglée, & animée par la foi en Christ nôtre Sauveur.

Il re-

Il reste à remarquer, I. Que la Ville de Palerme n'a jamais été sujette aux Tremblemens de Terre, ainsi que les autres Parties Meridionales de la Sicile.

II. Que les sécouffes qu'Elle a ressenties dans divers tems, & toujours fort reculez, ont été trez legeres, & n'ont point causé de dommage.

III. Que son Territoire seulement a été affligé, le Tremblement de Terre ayant commencé à 9. milles de *Palerme*, au Mont du *Cog*, qui s'est ouvert, où renversé en partie, & étant venu en serpentant, comme un Eclair, jusqu'à la Ville.

IV. Que la Citadelle n'a point souffert dans ses Ouvrages, & que les seules Maisons du Gouverneur & du Commandant ont été endommagées. Au contraire, la Colline qui est dans la Ville même, & qu'on nomme le Mont, a presque été toute renversée, s'étant entr'ouverte d'une maniere extraordinaire dans les endroits où il y avoit du Roc, & en foncée dans les autres.

V. Que ce Tremblement de Terre a été, diton, prédit par *Ste. Rosalie*, Patronne de *Palerme*.

VI. Qu'on n'a rien senti à *Catanée*, *Siracuse*, *Agosto*, *Modica*, *Calatagironne*, *Laontini*, *Carlentini*, &c., non plus que dans la Vallée de *Nole*, où les Tremblemens de Terre sont si frequens, & y causerent de si grands dommages en 1691. & 1693., sur tout le dernier, qui écrasa, diton, 150. mille Personnes, sans celles qui moururent de faim à la Campagne, & qui dura 3. jours, savoir les 9, 10. & 11. Janvier.

E

VII. Qu'on

VII. Qu'on peut conclure de là, où que la *Sicile* se mine peu à peu, par les Eaux de la Mer, où par les Feux souterrains, son Territoire n'étant presque un amas de Minéraux de toutes Especes, & qu'il est à craindre, qu'elle ne soit un jour, où totalement démembrée, où en partie ruinée.

## DESCRIPTION DU PHENOMENE

*qui parût en SUISSE, le 19. Octobre.*

L'Origine des Meteores paroît aujourd'hui si fort connuë des Phisiciens, qu'il est peu de personnes qui ne s'en rapportent facilement aux sentimens de ces Mrs. Cependant, comme leurs Principes sont trop généraux, & qu'il est difficile de les appliquer avec justesse à toutes sortes de Phénomènes qui paroissent en l'air, on croit sans faire tort à la réputation de ces savans, que celui dont on va tacher de donner la description, est du nombre de ceux qu'on peut mieux imaginer, que décrire.

On remarquera d'abord, que le 19., pendant la journée, le tems fût assez variable, quoique peu venteux, & point du tout pluvieux; Que la chaleur étoit assez grande; Que nôtre Hemisphère n'étoit pas toujours dégagée des nuages, & que sur le soir, c'est à dire, un peu avant le coucher du soleil, il s'amassa

un Brouillard aux extrémités de nôtre Horizon, qui parut s'y fixer.

A six heures & demie du soir, on commença d'appercevoir à quelques Degrez du *Nord* de nôtre Hémisphère une lueur pâle, qu'à peine pouvoit on distinguer. L'air étoit calme, & il sembloit qu'on devoit s'attendre à quelque chose de plus, que ce qu'on avoit d'abord observé.

A 7. heures cette lumière se développa, & s'étendit le long des Coteaux, qu'on pouvoit découvrir; mais pas assez parfaitement pour les nommer.

A 8. heures, on vit un grand Arc lumineux, qui tenoit à peu près depuis le lever de la lune, jusqu'au coucher du soleil. Il paroissoit soutenu par un nuage, au travers du quel on appercevoit assez distinctement les Etoiles. Il en sortit d'abord des Colonnes de lumière, qui duroient peu, & ressembloient assez à des Fusées allumées. Ces Colonnes de lumière s'augmenterent tellement, étant poussées du bas en haut, avec une rapidité incroyable, qu'on eut pû lire, compter de l'Argent, distinguer les Bois & les Maisons de la Campagne, tant cette lumière étoit éclatante. Les unes étoient plus pâles, où blanches que d'autres, Quelques unes mêmes étoient bleüâtres, mais poussées avec une rapidité prodigieuse, & pour le moins aussi prompte que l'Eclair: Quelque fois ces lames de feu jettoient des Etincelles brillantes, qu'on eut facilement pris pour celles qui sortent du Toit des Maisons incendiées. On distinguoit encore dans ce Phénomène une variété de

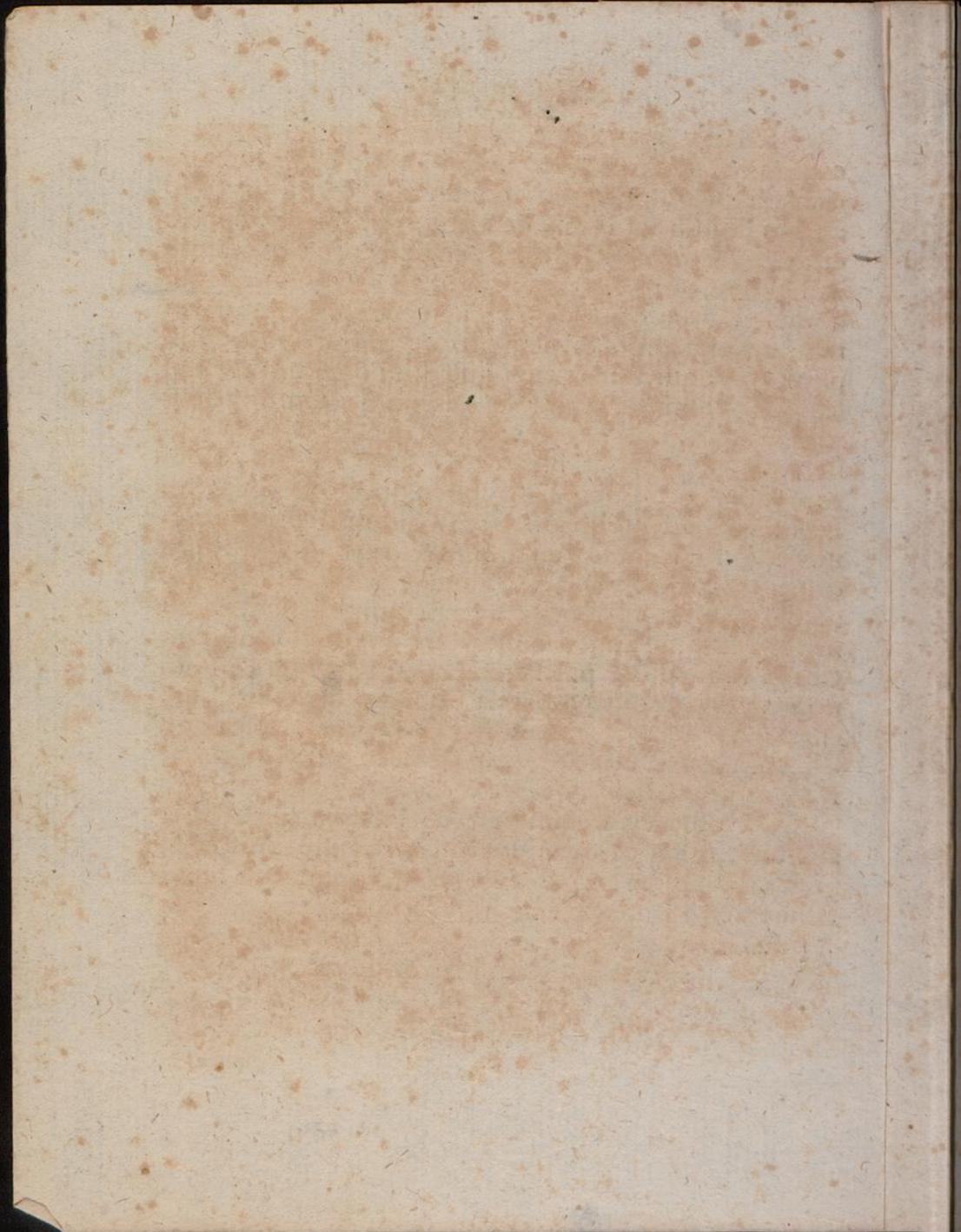
couleurs , semblable à celles de l'Arc en Ciel ; mais moins vives, moins éclatantes, & lorsque les éruptions des dites lames , où Colonnes de lumière étoient plus abondantes , alors les Personnes qui l'observoient, sentoient une odeur sulphurée , qui les incommodoit. Tout cela se passa aux extrémités de nôtre Horizon , où l'Arc septentrional parût , pour ainsi dire, fixe jusqu'à 9. heures. On crût en plusieurs endroits de la Suisse , que c'étoit un incendie ; ce qui causa une allarme presque générale dans tous les endroits où ce Phénomène fût apperçû , chacun s'empresant d'aller au secours de son Voisin , pour éteindre les Flammes. On sonna même le Tocfin dans plusieurs Villes & Villages , & le Bourgeois & le Païsan furent sur pié jusqu'à minuit , dans la persuasion qu'il y avoit du feu en quelque endroit.

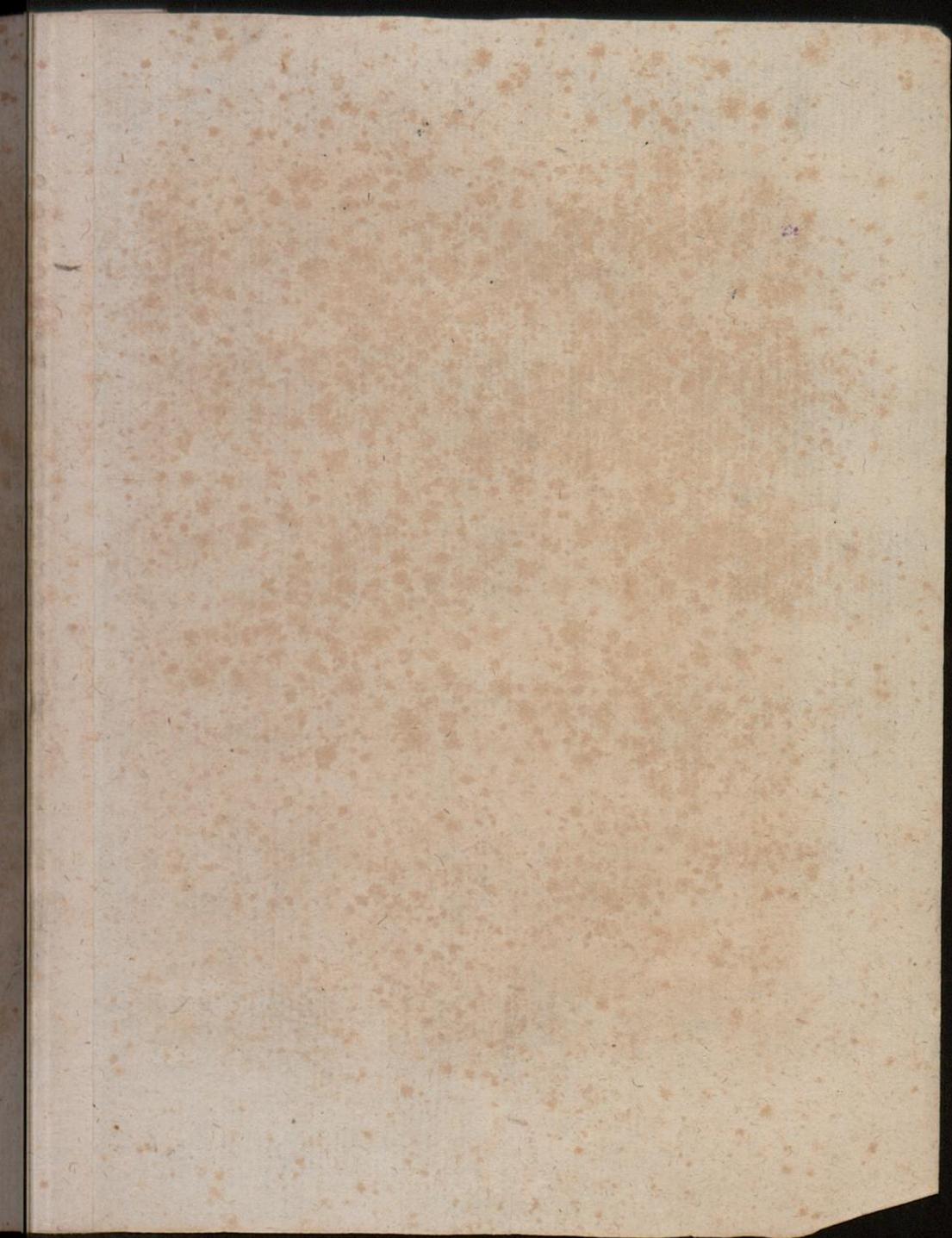
A 9. heures il commença de diminuer, & se dissipa enfin à mesure qu'il fût poussé vers l'Ouest où il disparut fort avant dans la nuit. Il est à remarquer que ce Meteore n'étoit pas plus élevé que les nuées ordinaires : Que pendant sa plus grande force , le Ciel parût en quelques endroits, couvert de nuages déliés , agitez avec violence , & qui venant à s'embraser , produisoient une lueur de feu si singulière, qu'on eut dit que l'Univers étoit embrazé.

Ce Phénomène a été vû dans presque toute la Suisse , en France , aux Pais-Bas , & en Angleterre , toujours au Nord , & à presque produit des effets semblables.

S'il n'y avoit que l'embrasement du nuage à expliquer, la chose seroit facile ; mais cette lumiere d'abord pâle, puis plus éclatante, & fort approchante d'un beau clair, de Lune, qui dura 2. heures entieres, & formant de tems, en tems par une infinité de Rayons, qui s'élevoient jusqu'au dessus du nuage, comme l'Orbe d'un soleil, rend ce Phénoméne d'une nature singuliere, & peu propre à souffrir des Explications, qui soient sans quelques difficultez. On laisse au Public le plaisir de s'exercer. On dira seulement, sans cependant vouloir rien décider là dessus, que ce pourroit bien être *l'Aura-Borealis*, l'Aurore Boreale, qui paroît si frequenment dans les Pais les plus septentrionaux ; mais qui se fait rarement voir en Suisse, en France & dans les autres endroits où elle a paru. On en juge par sa lumiere variable, par les Colonnes de feu qui s'élevoient du nuage, comme autant de Rayons qui dardoient d'un Corps lumineux ; par l'étenduë du Pais que ce Phénoméne a parcouru ; par sa situation qui a toujours été au Nord, & par mille autres effets semblables que les Voyageurs ont souvent observé en *Groenland*, *Norvegue*, *Laponie*, *Suede*, & *Moscovie*.

On observera enfin que ce Phénoméne a paru aux uns, & en certains endroits, comme un soleil, puis comme un Aigle éployée, comme un gros Dome, en forme de Chevrons & de lances de feu, poussées avec violence du Nord à l'Ouest, où il s'est dissipé, ainsi qu'on l'a dit.





B.M. 2233 510

**www.e-rara.ch**

**Journal, ou relation exacte de l'horrible et epouvantable tremblement de Terre, arrivé à Palerme le premier du mois de septembre 1726., à 4. heures d'Italie de la nuit suivante**

**Küpfer, Samuel (Offizin, Bern)**

**Imprimé à Berne, [nach 19. Oktober 1726]**

**Universitätsbibliothek Bern**

Shelf Mark: MUE Rar alt var 1739

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-39187>

---

**www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien - von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material - from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes - des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]